

Avis de l'administration

Les abonnements partent du 1er ou du 15 de chaque mois. Les remises d'argent doivent être faites en mandats-poste, mandats d'express ou chèques à l'ordre de T. Berthiaume & Fils, Boîte postale 758, Montréal.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Le Monde Illustré

Album Universel

Publié toutes les semaines à Montréal

par

T. BERTHIAUME & FILS, Editeurs - Propriétaires

1961, RUE STE-CATHERINE

Telephone, EST 2840

Coin de la rue St-Urbain

Prix de la revue

Par abonnements: \$2.50 par année, \$1.25 pour 6 mois, franc de port pour tout le Canada, les Etats-Unis, l'Alaska, Cuba, le Mexique, les Iles Hawaï et les Iles Philippines.

Au numéro: 5 cents.

Pour les autres pays de l'Union Postale: Abonnements: \$3.50 par année, ou 18 francs.

Quelques mots à propos de notre revue et des sujets qu'elle traite

Le prochain numéro

Notre prochain numéro contiendra une étude intitulée

"DES MILLIONS DANS LE GOSIER"

Cette étude, bourrée de faits, sera illustrée à profusion et contiendra un magnifique portrait de notre célèbre prima donna,

"ALBANI",

d'après la plus récente photographie de notre compatriote distinguée.

Jeanne d'Arc, la Vierge de Domrémy, la Pucelle d'Orléans! qui n'a lu sa vie, ses faits d'armes, son martyre? Nos lecteurs trouveront plus loin une captivante étude sur cette jeune fille extraordinaire, à laquelle bientôt, sans doute, l'Eglise donnera solennellement le nom de sainte.

Un éminent orateur, parlant de Jeanne d'Arc, a dit: "La parole est impuissante devant cette figure unique, incomparable, à laquelle rien ne ressemble, dans l'histoire, ni dans la poésie, et dont la beauté surpasse l'idéal même.

Voilà que la peinture artistique est réquisitionnée pour orner les toilettes féminines. Des fleurs en jonchées, en guirlandes, en bosquets ou en gerbes, seront jetées d'un pinceau léger et habile sur les soies, les mousselines, les draps qui servent à habiller nos élégantes. C'est le dernier cri de la mode, la plus récente nouveauté. Aussi avons-nous cru intéressant d'y consacrer notre page et nos illustrations de modes d'aujourd'hui. Quelques considérations sur les coiffures nouvelles et sur les bouquets de corsage — ces sujets s'enchaînent — complètent cette page.

Les dépêches nous apprennent que la maison de Roméo et Juliette, mise aux enchères au prix de 7,000 francs, a été achetée 14,000 francs par la ville de Vérone. Les âmes mélancoliques sont jetées dans une noire mélancolie par cette laconique nouvelle, qui signifie peut-être que la demeure historique menace de disparaître. C'est le temps de relire la légende de l'histoire, ou l'histoire de la légende — comme on voudra — et de jeter un dernier regard sur le fameux balcon, d'où Roméo a dit adieu à la douce Juliette.

Nos sympathiques lecteurs nous sauront gré de leur procurer ce double plaisir, en dédiant aux deux héros de Shakespeare une page de la plus scrupuleuse actualité.

Comme complément à la magnifique aquarelle qui orne notre première page, cette semaine, une visite au Fort Chambly est tout à fait naturelle. Que le lecteur fasse donc avec nous un pieux pèlerinage à ces ruines, qui nous parlent si éloquemment des choses du passé et des héros disparus, et où il fait si bon de vivre au moins une heure dans sa vie.

Après la valse, la Réverie; c'est tout naturel, n'est-ce pas, et nos lecteurs à l'âme tendre, délicate, artistique, feront leurs délices du magnifique morceau que nous leur donnons à exécuter aujourd'hui. C'est court, trop court, comme tout ce qui est bon. Mais qu'on n'oublie point que si le charme de cette réverie réside dans la mélodie aux murmures mystérieux, l'expression avec laquelle on l'exécutera rendra ce charme incomparable. A vous donc, amis virtuoses, de comprendre, de saisir exactement la pensée de Schumann, qui excelle surtout en ce genre de composition, et de vous efforcer de la rendre le plus fidèlement possible.

Toutes les jeunes ménagères devront lire, dans une de nos pages intérieures, les conseils très sages que donne si jovialement la bonne Madame Lapierre à sa petite amie, Marguerite Renaud, sur l'art de faire bien son marché. Elles y verront en quoi il est utile d'apporter un panier, de ne pas se fier au premier boucher venu parce qu'il a une clientèle distinguée, et elles se mettront aussi au courant de plusieurs petits procédés de ménage fort commodes à savoir.

La distribution des malles à Montréal n'est pas une mince affaire, comme nos lecteurs pourront facilement s'en rendre compte en lisant l'étude que l'Album donne cette semaine sur l'Hôtel des postes de Montréal. Comme chaque bout d'écrit, si peut soit-il, doit trouver en outre son des-

tinataire, même à l'autre bout du monde, il s'ensuit un grand travail pour mettre sur la bonne voie une missive quelconque. Les photographies qui ornent cette page ont été prises spécialement pour l'Album Universel.

Dans la causerie musicale de cette semaine, roulant d'une manière générale sur l'art du chant, nous livrons à la méditation et à l'admiration de nos lecteurs les succès remportés tout dernièrement par quelques-unes de nos jeunes compatriotes étudiant cet art difficile, sous la direction d'un professeur aveugle, Mlle Préfontaine, de l'Asile de Nazareth. — L'Album Universel, comme toujours, se fera un devoir d'encourager l'art partout où il se rencontrera, surtout en la personne de nos jeunes Canadiennes et de nos jeunes Canadiens.

de l'invention pratique. Dans le premier ordre d'idées, on place la dernière merveille de Coney Island: le chemin de fer "Saut de grenouille", la plus étonnante production du génie yankee, et dont s'occupe en ce moment le monde entier.

De fort jolies choses, cette semaine, pour dilater la rate. Et d'abord, en pleine page, une scène typique, un peu exagérée peut-être, mais, hélas! souvent vécue, et tout à fait d'à-propos, en ce moment où de nombreuses caravanes abandonnent la campagne pour réintégrer le domicile... étouffant de la ville. Puis une drôle de manière anglaise d'avertir un Français qu'il brûle, une façon non moins ridicule de présenter à "Madame" ses pantoufles; des confidences... pratiques à quiconque veut prendre femme; des... enfin, toute

La poule qu'il nous faut. Voilà bien l'énoncé du grave problème qui préoccupe les éleveurs canadiens. On ne choisit pas une poule sans la bien connaître, et les espèces en sont aussi variées que nombreuses. C'est dans le but d'aider au choix d'une bonne pondeuse que l'Album a tenu à grouper aujourd'hui dans une page bien illustrée les meilleures races, qui conviennent le mieux au Canada, et dont la réputation est universelle.

L'oeuvre de la crèche des Soeurs de la Miséricorde a passé la période difficile des débuts, et elle est aujourd'hui en pleine prospérité. L'histoire de la fondation de cette admirable institution ne remonte qu'à 1898, alors que la crèche actuelle de la Miséricorde fut inaugurée dans le magnifique établissement que possèdent les religieuses de cet ordre, rue Saint-Hubert, à Montréal, et c'est le chemin parcouru depuis cette époque qui fait le sujet d'une magnifique étude illustrée, que les hommes liront avec intérêt et les femmes avec passion.

Si les sauvages sont destinés à disparaître du Canada, il en reste encore assez pour rappeler les différents types de peuplades barbares, qui se partageaient, il y a trois siècles à peine, les vastes régions constituant aujourd'hui la Confédération des provinces canadiennes. Pour s'être adoucis au contact de la civilisation, les sauvages d'aujourd'hui ont conservé de leurs ancêtres les moeurs et les inclinations; c'est ce que fait ressortir d'une façon très nette notre collaborateur, dans une page intérieure, sur les sauvages du Canada.

Chicoutimi la belle, le merveilleux Saguenay, la baie des Ha! Ha! Il est peu d'endroits au monde qui offrent au voyageur épris de pittoresque et de nature grandiose, une succession de tableaux aussi variés et aussi captivants. Le côté industriel n'est pas à dédaigner, car Chicoutimi est aujourd'hui l'un des centres commerciaux les plus considérables du Canada. C'est donc un tableau descriptif autant qu'un aperçu historique que nous donne notre correspondant dans cette page, si joliment illustrée, consacrée à "Chicoutimi, la ville des moulins".

Les concours de tir de Bisley commencent à intéresser le monde entier, et la part qu'y prennent tous les ans nos tireurs canadiens donne à ce tournoi international un intérêt tout particulier pour notre pays. Nos lecteurs, peu au courant de ce sport tout militaire, seront donc très curieux de connaître l'appréciation d'un tireur français sur les mérites du fameux champ de tir anglais, dont les photographies, qui ornent cette page, font si bien ressortir l'aspect pittoresque.

Des légumes qui pleurent, des fruits qui se lamentent, qui hurlent..., vit-on jamais pareil phénomène? Il n'y a que l'Album Universel pour découvrir de telles merveilles, n'est-ce pas? Feuillotez-le donc avec soin, amis lecteurs, et, à la page des Concours, créée tout particulièrement pour votre amusement et votre joie, vous trouverez, entre quatre superbes tableaux de marché, cinq personnages fort curieux et très drôles avec leurs gros yeux ronds effarés, leur bouche toute grande ouverte, et leurs pattes de fourmi montant à l'assaut d'une roche. Ces cinq personnages et le récit de leurs lamentations vous vaudront plus qu'une pinte de bon sang. — Notre vignette mérite d'être conservée précieusement.

Il y a quelques semaines, un collaborateur de cette revue expliquait à nos lecteurs les principes du Jiu-Jitsu, ce sport japonais qui est en train d'acquiescer une si grande vogue de nos jours. Voilà que les dames, à leur tour, veulent être initiées aux mystères de la redoutable lutte japonaise. Un autre collaborateur vient donc aujourd'hui leur en enseigner les éléments tels que les connaissent les femmes japonaises, et que les pratiquent déjà avec entraînement plusieurs femmes en vue des sociétés européenne et américaine.

Comment on améliore un cliché. Voilà qui tombe dans le jeu de nos artistes amateurs, les fervents du kodak, qui n'aspirent qu'à augmenter leur collection de "vues", prises un peu partout. Quelles sont les déficiences d'un cliché, d'où proviennent-elles, et comment y remédier? L'Album répond à toutes ces questions dans une page très pratique, écrite par un expert.

Le fort de Chambly

Délicieuse cette aquarelle qui fait le sujet de notre frontispice aujourd'hui et qui retrace aux intelligences éprises de l'histoire de notre glorieux passé, l'épopée de la lutte héroïque de 1776.

C'est un tout jeune peintre M. A. Barbeau qui a voulu fixer sur une toile cette relique d'un passé, qui fuit rapidement, dans la crainte de voir le temps emporter l'image de ces précieuses reliques.

Qui ne connaît le fort de Chambly et qui n'a pas eu l'heureuse fortune de jouir de la franche hospitalité du gardien de ces ruines, M. J. O. Dion.

Chaque pouce de terrain dans l'enceinte autrefois redoutable a sa parcelle de souvenirs et d'histoire.

M. Dion, dans sa difficile tâche de conservateur, y a retrouvé des vestiges assez éloquents pour constituer dans une des casemates du fort un véritable musée historique.

C'est à l'intention de nos lecteurs qui veulent voir dans les pages de L'ALBUM UNIVERSEL quelques reflets des rayons lumineux de notre histoire que nous publions cette aquarelle et la belle étude illustrée du fort de Chambly.

Ces pièces, précieuses à conserver, serviront à mettre en lumière le talent véritable et original d'un jeune artiste que nous souhaiterons tous de voir continuer dans une si belle voie.

Le problème de la vie à bon marché ne laisse pas de d'être toujours passionnant. Nous publions aujourd'hui quelques lettres de personnes qui sont parvenues à faire vivre confortablement leur famille avec \$600 par année. Sans doute, il y a certaines méthodes à suivre pour arriver à ce résultat; ce sont ces méthodes que nos correspondants expliquent aux lecteurs de l'Album, qui pourront en faire leur profit à l'occasion.

Au chapitre des curiosités scientifiques, le lecteur trouvera dans une page intérieure du présent numéro de l'Album Universel, une série de nouveautés, offrant un double intérêt, selon qu'on se place au point de vue de la mécanique amusante ou

une page, d'un comique achevé mais de bon aloi.

Comme le bon bourgeois de Molière, qui faisait de la prose sans s'en douter, la plupart des femmes, sans le savoir, font de la philosophie, car si elles n'aiment pas généralement à raisonner leurs propres sentiments, elles cherchent sans cesse, par contre, à pénétrer les sentiments d'autrui, à les approfondir, à les analyser. C'est sous l'empire de cette tendance qu'a été écrit l'article que nous publions aujourd'hui sous le titre "Philosophie féminine" dans l'une de nos pages intérieures. Les réponses aux correspondants, qui font suite à cette étude, sont, comme toujours, remplies de détails et de renseignements intéressants.

Les progrès de l'Album

L'effort des améliorations que nous apportons à la confection de l'Album Universel reçoit tous les jours sa récompense, car chaque semaine nous apporte un nouveau contingent d'abonnés et de lecteurs permanents.

L'Album Universel plait par la profusion de ses illustrations qui traduisent agréablement les faits les plus importants de la vie mondiale.

Il plait également par la variété des sujets traités.

Chaque semaine le lecteur y trouve quelque chose d'utile et dont il peut tirer profit immédiat.

Il nous faudrait tout un volume pour enregistrer les marques d'approbation que le courrier nous apporte de toutes parts.

L'Album Universel se trouve maintenant dans tous les foyers où l'on recherche la saine littérature. Il se répand dans toutes les classes, dont il cherche uniquement à satisfaire les aspirations.

Son tirage monte, monte incessamment. Lisez-le d'un bout à l'autre et recommandez-le à vos amis ou à vos parents.